

Quoi de neuf chez HYCOLE ?



EDITO

par Laurent HARDOIN
Technico-commercial

L'année se termine et comme nous en avons l'habitude depuis déjà quelques années, voici notre bulletin annuel.

C'est l'occasion cette fois de communiquer sur notre travail génétique, à savoir sur les orientations que nous donnons à notre schéma en fonction de nos convictions et aussi de vos attentes en tant qu'éleveurs utilisateurs et partenaires.

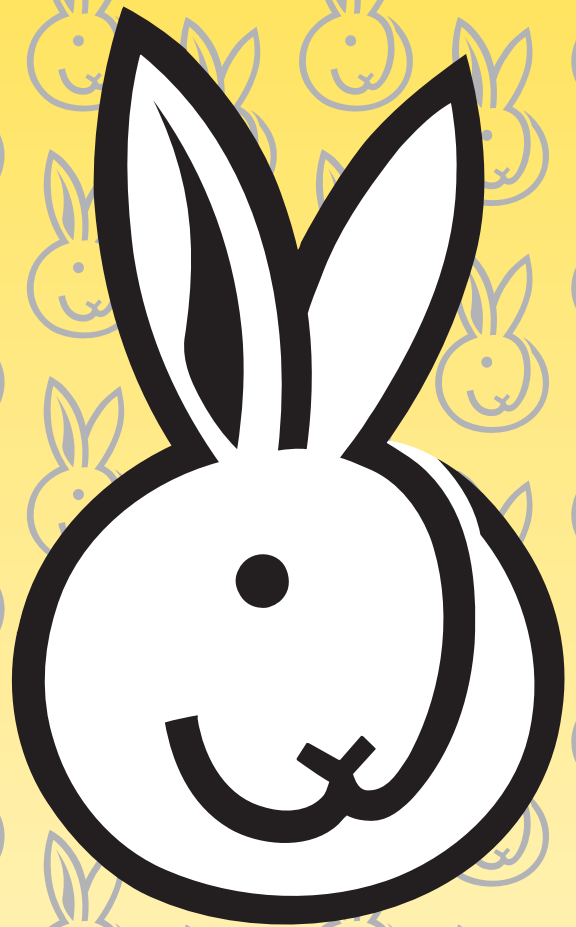
C'est aussi l'occasion de diffuser les résultats techniques de nos clients ; résultats issus de votre travail et du nôtre.

A ce propos, il me tient à cœur d'intégrer cette année un critère supplémentaire, non pas nouveau, mais qui me paraît indispensable pour évaluer l'impact de la génétique. En effet, si certains éléments techniques et économiques sont faciles à quantifier, d'autres le sont moins et ont pourtant un rôle important dans la rentabilité : taux de persistance des femelles, dépenses de santé, taux de saisie... Ce critère synthétique et essentiel à tout élevage, **c'est la marge brute II.A. !**

L'analyse des résultats technico-économiques issus de 7 groupements partenaires montre chez nos clients une marge brute moyennII.A. supérieure de 1,25 € par rapport aux autres génétiques, soit près de 13% supplémentaires. Vous trouverez les détails de cette analyse en dernière page de ce bulletin.

Ce résultat, combinaison du travail de tous : sélectionneur, éleveurs et partenaires, est la « marge de manœuvre » de demain pour vos élevages.

Bonne découverte de ce nouveau numéro et au nom de toute l'équipe HYCOLE, permettez-moi de vous adresser pour cette année 2014 tous nos vœux de santé et de réussite pour vous et votre famille.



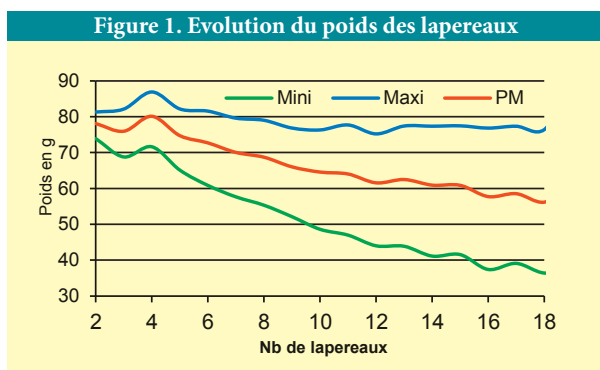
Janvier 2014

Génétique

Sélection sur le poids du lapereau le plus léger à la naissance : un choix gagnant !

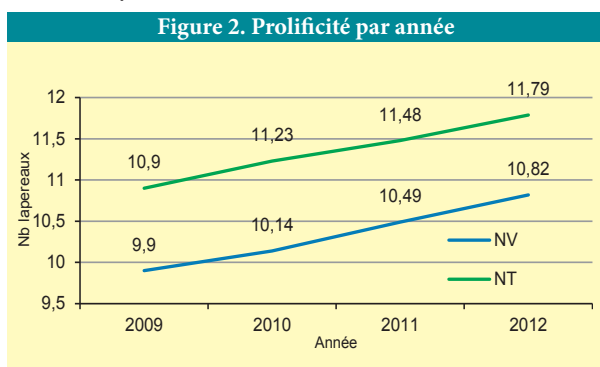
Depuis maintenant 3 ans, nous effectuons un travail de sélection afin d'améliorer le poids du lapereau le plus léger à la naissance. En effet, l'augmentation continue des tailles de portées à la naissance a entraîné une baisse du poids individuel des lapereaux ainsi qu'une détérioration de l'homogénéité des portées. Diverses études ont démontré l'impact de cette diminution sur la survie des animaux en lactation et en engraissement, ainsi que sur leur croissance.

Dans ce contexte, HYCOLE a engagé en 2006 une démarche afin d'analyser cette problématique sur la femelle D, mère de la femelle parentale, principalement sélectionnée jusque-là sur son gabarit et sa prolificité. Une première étape a consisté à **peser individuellement l'ensemble des lapereaux issus de 2 108 portées** afin de caractériser l'évolution du poids et de l'homogénéité en fonction de la prolificité (Figure 1).



Cette étape a permis de montrer que l'augmentation du nombre de lapereaux dans la portée entraîne une diminution du poids moyen des lapereaux (PM). Cependant, on peut noter que si le poids du lapereau le plus lourd (Maxi) est peu influencé par le nombre de lapereaux, le poids du lapereau le plus léger (Mini) diminue continuellement (-2 g / lapereau). Une analyse génétique de ces résultats a permis de montrer que le critère « poids du lapereau le plus léger » est héritable et favorablement corrélé avec l'homogénéité de la portée. C'est pour ces raisons que **HYCOLE a décidé en 2010 d'intégrer ce critère à l'objectif de sélection de la lignée D.**

Après plus de **3 ans de sélection et plus de 13 000 portées contrôlées**, le progrès génétique réalisé sur le poids du lapereau le plus léger est de **1 g / an. Le progrès cumulé sur ce critère est d'environ 3 g à la fin de 2013** et ceci avec une progression de la prolificité de **0,9 nés vivants** (Figure 2) sur la même période, alors que ces critères sont corrélés défavorablement.



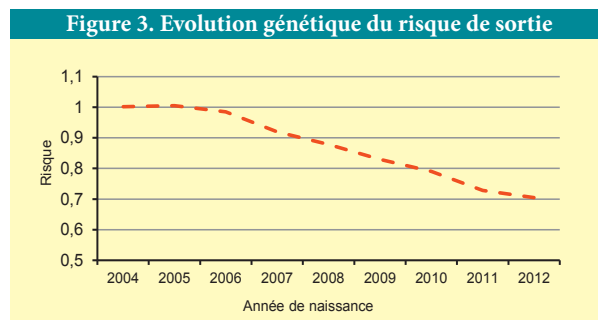
Ces résultats montrent l'efficacité de la sélection sur le poids du lapereau le plus léger dans un contexte de progression de la prolificité. Une nouvelle série de mesures a été lancée afin d'évaluer l'impact de cette sélection sur l'homogénéité de la portée ainsi que sur la viabilité du lapereau à la naissance. Nous vous présenterons ces résultats ultérieurement.



Quand performance rime avec longévité !

Lors des dernières Journées de la Recherche Cunicole, nous avons publié les résultats d'une étude portant sur la sélection de la longévité dans la lignée D. Nous avons défini la longévité comme la durée de carrière reproductive de la femelle en conditions de démédecation (IFTAR = 0,14). Dans le cadre de ce projet, deux approches complémentaires de la longévité ont été analysées.

- **Une approche statistique** par la méthode de « l'analyse de survie », sur la carrière de plus de **20 000 femelles nées entre 2005 et 2012**, qui a permis de déterminer que la longévité était un critère héritable. Cette étude a aussi montré que la longévité était un critère favorablement corrélé avec ceux déjà sélectionnés : nés vivants, poids adulte de la femelle, poids de la portée au sevrage, nombre de tétines et poids du lapereau le plus léger. **La performance n'est donc pas opposée à la longévité !** Cette méthode évalue pour chaque reproducteur le risque de mourir ou d'être réformé avant sa 9^e I.A. L'évolution de ce risque montre une **amélioration de 30% de la longévité** durant la période 2007/2012 (Figure 3). Ce critère a donc été intégré dans l'objectif de sélection de la lignée en 2013.

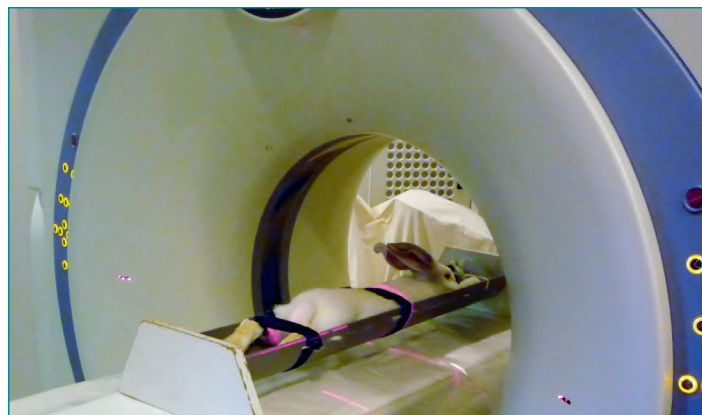


- **Une approche zootechnique** dont l'objectif est d'identifier des critères mesurables, au début de la carrière de la femelle ayant un effet favorable sur sa longévité. Un des premiers résultats de cette étude montre qu'il existe un lien entre la variation du poids de la femelle et l'évolution de son état corporel. Si le premier cycle n'a pas permis d'identifier des critères favorables étant donné que la croissance de l'animal n'est pas terminée, il existe par contre **un lien entre une reprise de poids de la femelle de la mise-bas 2 à la mise-bas 3 et le nombre d'I.A. réalisées au cours de sa carrière ainsi qu'avec le nombre de nés totaux produits.** Une analyse génétique de ce critère est actuellement en cours dont les résultats seront publiés en 2014.

L'imagerie médicale au service des qualités de carcasse

Depuis plusieurs années, HYCOLE mène un travail de sélection dans ses lignées mâles sur le rendement carcasse au travers de mesures individuelles effectuées en abattoir sur les collatéraux des reproducteurs. Au-delà de cette approche, nous menons une réflexion sur de nouvelles méthodes d'évaluation directe sur les reproducteurs, ainsi que sur de nouveaux critères permettant d'appréhender les qualités de carcasse (rendement viande, rapport entre pièces...). Pour ce faire, l'entreprise investit de façon importante dans la recherche de nouveaux moyens de mesures in-vivo. Depuis déjà plus d'un an, un programme de **contrôles à l'aide d'un CT-scan** (tomographie à rayons X – voir photo) a été lancé afin de mesurer la composition corporelle des animaux (muscle, os, peau) ainsi que le pourcentage des différentes parties (cuisse, rable, avant). Si cette méthode permet d'acquérir des données très précises, son coût économique reste cependant très élevé.

C'est pour cette raison qu'un protocole basé sur **l'utilisation de l'échographie** a été mis en place en parallèle, afin de



pouvoir travailler sur des critères simplifiés à un coût compatible avec les exigences économiques de la production. Ces méthodes de sélection, associées au travail effectué dans vos élevages sur le rationnement ainsi que sur les facteurs d'élevage (densité, ventilation...) doivent permettre d'améliorer encore les résultats obtenus.

Techniques d'élevage - Techniques d'élevage - Techniques d'élevage



Démédication : mieux vaut prévenir que guérir !

Christophe CANY, responsable de production, nous fait part de la démarche initiée en 2005 au sein de la station de sélection de RIBECOURT-LA-TOUR en vue d'améliorer le suivi sanitaire. A l'époque la filière ne parlait pas encore de **démédication** mais nous y travaillions déjà !

« Etre sélectionneur, c'est avant tout être éleveur et mettre en place les moyens permettant de garantir la qualité sanitaire des reproducteurs commercialisés. »

Notre objectif a toujours été de mettre les animaux dans les meilleures conditions d'élevage et de contrôler en permanence le statut sanitaire. Cette idée a été la base de notre démarche lancée en 2005.

La première étape a consisté en un état des lieux de la situation. Grâce à la rusticité de notre génétique et au travail de sélection effectué, notre cheptel est depuis toujours indemne de Staphylocoques et de Colibacilles virulents. Dans ce contexte, nous avons donc décidé de concentrer notre action sur les pathologies respiratoires. Nous avons mis en place un indicateur permettant le suivi de cette pression respiratoire qui tient compte à la fois de la mortalité de femelles / cycle mais aussi du statut respiratoire des femelles mortes qui sont autopsiées de façon systématique. La conjugaison de ces 2 critères permet de définir cet indice respiratoire.

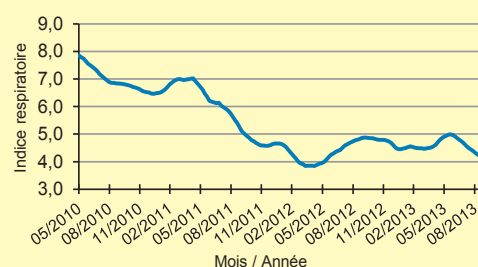
Ce n'est pas tant la valeur de cet indicateur qui est importante mais son évolution en tendance annuelle (Figure 4). Une tendance décroissante caractérise une baisse de la pression respiratoire dans l'élevage. Cet outil d'analyse nous a permis de mesurer l'efficacité des diverses modifications apportées à la conduite de l'élevage : gestion de la ventilation, programmes alimentaires, prophylaxie, renforcement des barrières sanitaires...

La diminution de l'indice respiratoire nous a permis de passer à la seconde étape de notre démarche en mai 2010, à savoir la suppression complète des aliments supplémentés en maternité et en engraissement. Ce changement n'a été possible que par la validation de notre statut sanitaire nous permettant de garantir la qualité des reproducteurs que nous distribuons.

Après 40 mois d'alimentation non supplémentée et une baisse continue de l'indice respiratoire, nous poursuivons notre démarche de **démédication**. En effet, les IFTA moyens des 52 bandes de l'année 2012 (26 000 I.A.) sont de 0,14 pour l'IFTAr et de 0,12 pour l'IFTAc. Aujourd'hui, nous en sommes à la 4^e génération d'animaux sélectionnés qui n'ont jamais consommés d'aliment supplémenté, avec en plus un indice respiratoire qui n'a jamais été aussi bas !

PS : N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez mettre en place cette démarche dans votre élevage ou votre groupement.

Figure 4. Evolution de l'indice respiratoire



DANS LA COURSE À LA PERFORMANCE

LA GÉNÉTIQUE HYCOLE en 2012 c'est :

	Eleveurs HYCOLE	25% supérieurs
Nombre d'éleveurs	209	52
Nombre d'IA	900 143	207 336
Taux de MB (%)	84,2	86,8
Nombre nés vivants / MB	9,86	10,19
Nombre sevrés / MB	8,45	8,92
Viabilité en engraissement (%)	93,9	96,1
Poids à 73 jours (kg) ⁽¹⁾	2,49	2,54
Nombre de kg produits / IA	16,6	19,0
Indice de consommation	3,32	3,25

⁽¹⁾ Poids à âge fixe de 73 jours, en utilisant après 70 jours un GMQ de 38 g, afin de pouvoir comparer les performances.

Les performances ci-dessus sont issues des résultats GTE 2012 fournis par 14 groupements partenaires.

Nous vous communiquons les résultats des 25% meilleurs éleveurs (sur le nombre de kg produits par IA) car ils reflètent mieux le potentiel de production de la génétique HYCOLE.

Des performances au service de la rentabilité de votre élevage

	Total groupements	Eleveurs HYCOLE	Autres génétiques
Nombre d'éleveurs	312	111	201
Marge Brute / I.A.	10,27 €	11,08 €	9,82 €

**Soit + 1,25 € / I.A. pour les utilisateurs
de la génétique HYCOLE en 2012 !**

Ces données sont issues des GTE 2012 de 7 groupements partenaires nous communiquant les marges brutes / I.A.



Imprimerie Danquigny - Cambrai - 03 27 83 11 33



Route de Villers-Plouich - 59159 MARCOING (FRANCE)

Tél. 00 33 (0)3 27 706 706 - Fax. 00 33 (0)3 27 706 707

E-mail : contact@hycole.com - Web : www.hycole.com